

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 22 septembre 1777

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 22 septembre 1777, 1777-09-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1593>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai reçu il y a environ 15 jours...

RésuméRép. à la l. du 15 juillet, enchanté de l'addition au mém. sur les sphéroïdes, sa méthode moins analytique. Condorcet, Laplace, problème de Pétersbourg, Messier. Attend toujours HAB 1775, Lalande est à Bourg-en-Bresse. Tonnerre sur la maison de Lagrange. Acad. fr. pis-aller. Recherches sur la figure de la Terre [Opuscules t. VII, Mém. 53]. Publication annoncée de Buffon, « le Balzac de la philosophie ». Prix sur les comètes. Lambert. Intégrales particulières, Clairaut. Prix de métaphysique de l'Acad. de Berlin : sujet inintelligible.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.32

Identifiant572

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1777-09-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 330-332

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., « repondue le 23 janvier 1778 », cachet rouge, 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 159-160

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 22/Sept. 1777

159

Mon cher et illustre ami, j'ai reçu il y a environ 15 jours votre lettre du 15 juillet, et le paquet que vous y avez joint. j'ai eu, comme vous le croyez bien, fort empressé de lire votre addition au mémoire sur les sphéroïdes; et j'en ai eu beaucoup. Ma méthode pour trouver le même théorème est moins analytique que la vôtre, mais assez simple; elle se réduit, comme je vous l'ai marqué (mem. 1774 p. 310) à supposer que $\frac{r^2}{a^2}$ soit le même dans les deux sphéroïdes, & à tirer de là par un calcul assez simple, que le rapport des attractions dans les deux sphéroïdes (en faisant $\frac{r^2}{a^2} = u$) dépend de la quantité $\frac{du}{u\sqrt{b^2-c^2+d^2u^2}} \times \frac{1}{\sqrt{b^2(c^2-a^2)-b^2u^2}}$, qui est évidemment la même si d , $bb-cc$, et $cc-aa$ sont la même quantité.

Quant à vos deux autres mémoires, j'y ai jeté le yeux à peine, et j'ai mieux aimé les communiquer suivant votre desir à M^r. de Condorcet & de la Place. Votre solution de différents Problèmes sur les jeux ne fait desirer beaucoup que vous nous en donniez une du Problème de Petersbourg, qui me paroit impossible en admettant les principes connus. je me suis acquitté de vos commissions, au pri^r de M^r. de Condorcet et de la Place; quant à M^r. Messier, j'en l'ai prié ou à l'académie, & j'en crois assez. Mais à notre rentrée je lui dirai ce dont vous me chargez pour lui.

J'en ai joint encore reçu le volume de 1775; & j'en ai pu m'en
informer à M^r. de la Lande qui est parti il y a plus d'un mois
pour Bourg-en-Bresse sa patrie, & qui ne sera de retour qu'au
15 de novembre. Nous saurons alors ce que ce volume est devenu.

Avant de vous parler de ma santé, je vous demande des nouvelles
de la vôtre. On dit que le tonnerre est tombé dans votre maison, et
tout au près de vous; n'en avez-vous point été incommodé? ne vous
en est-il point resté d'impression fâcheuse & l'os l'apparemment le
10 d'août que cet accident est arrivé, car j'étais par les nouvelles
publiques qu'on a effrayé ce jour-là un violent orage à Berlin, & que
le tonnerre est tombé en plusieurs endroits de la ville.

Pour en venir à propos à moi, j'esquis un peu plus content de
mon estomac, mais je le suis bien peu de ma tête, qui devient de jour
en jour moins propre à un travail suivi & profond. j'ai pourtant
fait encore quelques recherches sur l'attraction des sphéroïdes, &
sur la figure de la terre, mais elles ne méritent guères que je vous
en entretienne. Ce qu'il y a de plus fâcheux pour moi, c'est que la
géométrie est la seule occupation qui m'intéresse véritablement, sans
qu'il me soit permis de ^{m'y} livrer. Tout ce que je fais de littérature, quoique
très-bien reçu, (à ce qu'il me semble) dans nos séances
publiques de l'Académie française, n'est pour moi que du remplissage &
une espèce de pis-aller. dit à propos que le Grand Comte de Buffon

à Paris ce 30 Mars

160

que j'appelle le Balzac de la Philosophie, va donner un volume où les
Géomètres sont bien maltraités. Il faudra voir.

Je suis très fâché que vous ne vous ayez rien envoyé sur les Comètes.
Nous n'avons qu'une piece, qui est d'uler, & qui est toujours bien médecin,
malgré un supplément qu'il y a ajouté. Nous serons bien embarrassés, ou
pour donner le prix, ou pour le remettre.

Je regarde, comme vous, M^r. Lambert comme un académicien d'un
très grand mérite, très utile aux sciences & à votre académie, & j'en
prie de lui dire de ma part que l'insertion que je prends à son égard.

Ce n'est pas la peine de regarder de ma main de 1748 sur les équations
de la forme $x = y^2 + Az$. je ne pensais pas alors en effet aux intégrales
particulières, mais il me semble que Clairaut que vous avez cité n'y
pense pas plus que moi en 1734, & que j'ai donné en 1748 (ce qu'il
n'avoit point fait en 1734) la méthode de trouver les équations qui
s'expriment à la fois par la différentiation, & par l'intégration ordinaire.

à quoi pense votre classe de Métaphysique de proposer des sujets aussi
inintelligibles que celui du dernier Programme? je suis bien sûr que vous
n'avez pas été consulté. Tout le monde se moque de ce Programme, & l'aca-
démie n'a pu l'empêcher d'en rire, quand M^r. de Condorcet l'a lu.

à Dieu, mon cher & illustre ami, je vous embrasse de tout mon cœur.
M^r. Casaccia vous fait mille complimens nous parlons souvent de vous.

1816
Monsieur
Monsieur Dela Grange,
des Academies Royales des Sciences
de France et de Prusse
à Berlin

reproduces les 25
Janvier 1846